



vogelwarte.ch



www.nosoiseaux.ch

3^e réunion romande
des collaboratrices et collaborateurs
Fribourg, 20 mars 2016

Programme

- Dès 9h00 Accueil.
- 9h30 Ouverture de la réunion.
- 9h40 Des Milans royaux fribourgeois volent dans le ciel toscan. Par *Adrian Aebischer, Guido Ceccolini & Anna Cenerini*
- 10h00 Des Balbuzards écossais dans le ciel fribourgeois. Par *Wendy Strahm & Denis Landenbergue*
- 10h20 Nicheurs rupestres chez le Martinet noir. Par *Michel Beaud*
- 10h40 Pause café.
- 11h10 Atlas 2013-2016 : bilan avant la dernière saison de terrain. Par *Peter Knaus*
- 11h30 Atlas 2013-2016 : perspectives pour la dernière saison de terrain.
Par *Sylvain Antoniazza*
- 11h50 Mise à jour de l'Atlas régional du canton de Fribourg et de la Broye vaudoise. Un premier bilan. Par *Jérôme Gremaud*
- 12h10 Repas.
- 13h40 Nouvelles de la Station ornithologique. Par *Barbara Trösch & Thomas Sattler*
- 14h00 Projet de conservation Faucon crécerelle/Effraie des clochers : résultats après 12 ans de travaux. Par *Jacques Laesser, Stephanie Michler & Martin Spiess*
- 14h20 Regard rétrospectif sur 30 ans de suivi du Faucon crécerelle dans la Broye et nouvelles perspectives de collaboration dans le cadre de création de réseaux écologiques. Par *Jacques Jeanmonod & Christian Purro*
- 14h40 La fin de l'âge d'or du Faucon pèlerin en Suisse ? Par *Bernard Volet & Raffael Ayé*
- 15h00 Pause.
- 15h30 Des oiseaux et des drones. Par *Nicolas Strebel*
- 15h50 Comportement de vol et de nourrissage du Martinet alpin durant la période de reproduction. Par *Christophe Sahli*
- 16h10 L'énergie éolienne : dangers, mesures et position de la Station ornithologique suisse. Par *Michael Schaad & Sophie Jaquier*
- 16h40 Conclusion.

Résumés

Adrian Aebischer, Guido Ceccolini & Anna Cenerini

Des Milans royaux fribourgeois volent dans le ciel toscan

Le Milan royal était considéré comme une espèce "commune" en Toscane jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle. Une persécution intensive a entraîné l'extinction de l'espèce dans en Toscane et aussi ailleurs dans la moitié nord de l'Italie. La Comunità Montana Amiata Grossetano s'est alors engagée pour aider le Milan royal (et d'autres espèces). Elle a d'abord mis en place une vaste campagne d'information. Des études réalisées sont ensuite arrivées à la conclusion que l'habitat était toujours favorable au Milan royal, que les problèmes majeurs qui avaient provoqué sa disparition étaient en grande partie résolus, mais qu'il y avait peu de chance que le Milan royal revienne en Toscane tout seul. Après deux ans de préparation, 45 Milans royaux fribourgeois et 61 individus corses ont été introduits en Toscane entre 2007 et 2014. Ils ont d'abord été placés dans des volières. Plus tard, les oiseaux ont pu s'envoler, mais ils étaient encore nourris tous les jours. Les premières étapes de ce projet ont été couronnées de succès. Le taux de survie annuel était de 77 % la première année et même de 89 % pour les oiseaux de deux ans et plus! Actuellement, plus de 20 couples se reproduisent de nouveau régulièrement dans la région autour du site des lâchers et le nombre augmente chaque année. Les couples nicheurs élèvent en moyenne 1.7 jeunes par nichée. La grande majorité des individus lâchés sont toujours vivants.

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

Des Balbuzards écossais dans le ciel fribourgeois

Le projet de réintroduction du Balbuzard en Suisse, lancé dans le cadre du centenaire de l'association Nos Oiseaux, a pour but de rétablir une population viable de cette espèce disparue de notre pays comme nicheuse depuis un siècle. Après quatre ans de préparation et l'obtention des autorisations nécessaires, six premiers jeunes âgés de 4.5 à 5.5 semaines ont été translocalisés d'Ecosse vers la Suisse à mi-juillet 2015. Ils ont été installés dans la région du Chablais de Sugiez, FR, dans des volières construites à leur intention par les ateliers des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse. Les jeunes Balbuzards ont été surveillés à distance au moyen de webcams jusqu'à leur libération dans la première moitié d'août. Equipés avec des émetteurs VHS, ils ont été nourris, surveillés et suivis quotidiennement par l'équipe du projet jusqu'à leur départ en migration, entre les 2 et 19 septembre. Le déroulement ainsi que quelques faits marquants de cette première année de réintroduction seront évoqués. Des nouvelles seront en outre données sur les autres projets similaires réalisés en Europe.

Michel Beaud

Nicheurs rupestres chez le Martinet noir

La recherche systématique de Martinets noirs *Apus apus* nicheurs rupestres le long des falaises de la Sarine a mis en évidence un phénomène à l'ampleur insoupçonnée et inédite. Les nicheurs rupestres réguliers en Suisse occupent uniquement des cavités dans la molasse. La population totale en Suisse est estimée à près de 30 couples, les 2/3 de la population nichent le long des falaises de la Sarine, soit isolément soit en petites colonies comptant jusqu'à 10 couples. Sur la Sarine, les nicheurs sont attirés par la présence de cavités dans des troncs d'arbres fossilisés évidés.

Peter Knaus

Atlas 2013-2016 : bilan avant la dernière saison de terrain.

Environ 850 carrés kilométriques (1 x 1 km) ont été recensés au cours de la troisième et avant-dernière saison, malgré plusieurs week-end pluvieux, ce qui a permis de couvrir 83% des 3120 cartographies prévues. Ces recensements permettront d'établir des cartes comparatives de la densité et de la distribution en altitude avec l'état 1993-1996. Les premières tendances montrent des détériorations avant tout chez les espèces des milieux agricoles et les migratrices au long cours, avec tout de même de nombreuses exceptions. A contrario, les forestières et sédentaires se portent mieux. La recherche d'espèces se poursuit, au point que la comparaison avec l'état 1993-1996 n'est encore vraiment négative que dans une petite vingtaine de carrés atlas (10 x 10 km). Les espèces cibles de 2015 ont montré des résultats encourageants: la recherche du Cygne tuberculé, du Harle bièvre, du Grèbe huppé, du Goéland leucophaée et du Martin-pêcheur en plusieurs régions fournit de nouvelles estimations fiables de leurs effectifs. Du côté de la Bécasse des bois, nombre de sites ont été confirmés dans le Jura et les Alpes occidentales et plusieurs découverts. Toutes les informations sur l'Atlas des oiseaux nicheurs sont à retrouver sous <http://atlas.vogelwarte.ch/home-fr.html>. Nous sommes vivement reconnaissants à tous nos collaborateurs/-trices et aux personnes signalant leurs données sur ornitho.ch pour les cartographies réalisées, les précieuses données signalées et leur soutien de longue haleine.

Sylvain Antoniazza

Atlas 2013-2016 : perspectives pour la dernière saison de terrain.

La quatrième et dernière saison de terrain nécessite une préparation particulièrement soignée, afin de pouvoir encore gommer les dernières lacunes. Trois priorités sont ainsi fixées pour 2016:

- 1) achever les cartographies dans les carrés kilométriques, étape essentielle pour bénéficier de cartes de densité représentatives pour les oiseaux nicheurs réguliers.
- 2) dans la plupart des carrés atlas, focaliser la recherche d'espèces sur les plus discrètes, qui présentent encore passablement de lacunes en regard de l'atlas 1993-1996, sans pour autant montrer

de tendances négatives. Un coup d'œil aux 36 conseils spécifiques, qui couvrent 65 espèces (<http://atlas.vogelwarte.ch/conseils-par-espece.html>) peut s'avérer utile pour faciliter leur détection.

3) connaître si possible toutes les colonies de 10 couples et plus de Martinet noir et d'Hirondelle de fenêtre – les données de colonies d'importance moindre étant également bienvenues. Un à deux jours par carré d'atlas devraient être consacrés à ces recherches en 2016, pour autant qu'elles n'aient pas déjà été entreprises entre 2013 et 2015. A noter que la prospection de ces deux espèces peut encore être réalisée après la période de cartographie, soit en juin et juillet pour le Martinet noir et de juillet à août pour l'Hirondelle de fenêtre.

Les responsables de carrés et leurs collaborateurs pourront trouver une aide utile dans le «Mini-atlas» et les listes des espèces par carrés. Toute personne disponible peut par ailleurs s'adresser à nous, que ce soit pour la cartographie d'un carré kilométrique (voir à ce propos les carrés disponibles dans la «bourse atlas»: <http://atlas.vogelwarte.ch/bourse-atlas.html>), la recherche d'espèces dans des carrés encore peu explorés ou le contrôle ciblé de sites auparavant occupés par une espèce rare.

Jérôme Gremaud

Mise à jour de l'Atlas régional du canton de Fribourg et de la Broye vaudoise. Un premier bilan.

Pourquoi lancer un atlas régional des oiseaux nicheurs alors que le projet national bat son plein ? Un premier atlas du canton de Fribourg et de la Broye vaudoise est paru en 1993. Depuis de nombreux changements sont intervenus dans notre avifaune. Il nous semblait important de mettre à jour ce travail en complétant au niveau régional les données rassemblées dans le cadre de l'Atlas suisse. Des premiers résultats régionaux sont présentés à cette occasion pour quelques espèces et sont discutés.

Jacques Laesser, Stephanie Michler & Martin Spiess

Projet de conservation Faucon crécerelle/Effraie des clochers : résultats après 12 ans de travaux.

Dans toute la Suisse, 35 groupes d'ornithologues locaux suivent et protègent le Faucon crécerelle et l'Effraie des clochers. Depuis 2002, ce travail est coordonné dans le cadre du programme de conservation à la Station ornithologique suisse, et les données sont destinées à une analyse pour un monitoring de population intégré. Les collaborateurs contrôlent les nichoirs au moins une fois par saison de nidification, ils documentent les nichées et baguent les poussins (jusqu'à plus de 18'000 Crécerelles et plus de 6'000 Effraies), plus rarement également des adultes. En général, la tendance des effectifs des Faucons crécerelles est à l'augmentation, alors que celle des Effraies fluctue fortement. Les hivers rigoureux fréquents de ces dernières années, suivis régulièrement de périodes de nidification froides et humides ont décimé les populations d'Effraies, qui grâce à leur importante productivité lors des années à campagnols ont pu en général reconstituer leurs effectifs. Heureusement, des régions abandonnées ont été très souvent rapidement recolonisées, grâce à la grande capacité de dispersion des jeunes Effraies, puisqu'ils sont capables de s'installer pour leur première nichée jusqu'à 100km de leur lieu de naissance.

Jacques Jeanmonod & Christian Purro

Regard rétrospectif sur 30 ans de suivi du Faucon crécerelle dans la Broye et nouvelles perspectives de collaboration dans le cadre de création de réseaux écologiques.

La vallée de la Broye valdo-fribourgeoise et une partie du Seeland bernois forment une zone au sein de laquelle la population Faucons crécerelles est suivie intensivement depuis plus de 30 ans maintenant. Ce travail dans la durée fera prochainement l'objet d'une publication au sein de la revue « Nos Oiseaux ».

La pose progressive et l'entretien de près de 200 nichoirs adaptés à l'espèce ainsi que les nombreux nichoirs destinés à l'Effraie ont permis à une population résiduelle de 23 couples nicheurs en 1986 de s'accroître rapidement. Elle comptait déjà 100 couples au bout de 12 ans, puis 200 couples après 27 ans ; actuellement, elle semble se stabiliser à plus de 220 couples, chiffre que personne ne pouvait imaginer au départ.

En plus du contrôle des pontes, du baguage des jeunes et de la détermination du succès de reproduction, la visite régulière des nichoirs a permis de répertorier les surplus et restes de proies. Ils montrent aujourd'hui la réapparition d'espèces-proies qui avaient pratiquement disparu du paysage rural : courtilière, grillon champêtre et grande sauterelle verte pour ne citer qu'elles.

Enfin, la mise en réseau de groupes d'agriculteurs sous le label IP suisse offre une nouvelle perspective de collaboration : les ornithologues amateurs qui oeuvrent au projet Crécerelle représentent une charnière et une occasion privilégiée d'échanges entre le monde scientifique et agricole. Le rôle crucial du leader d'un réseau sera exposé.

Bernard Volet & Raffael Ayé

La fin de l'âge d'or du Faucon pèlerin en Suisse ?

Au cours des années 70, le Faucon pèlerin a disparu de certaines régions, en Suisse et dans beaucoup d'autres parties d'Europe, en raison de l'effet des pesticides. Depuis lors, les effectifs se sont rétablis de manière réjouissante, et l'espèce occupe de plus en plus souvent de très petites falaises, des bâtiments et des sites de haute altitude dans les Alpes. Néanmoins, la plupart des effectifs régionaux stagnent depuis dix ans ou sont même en baisse, à cause de processus naturels tels que l'influence de la densité, la prédation due au Grand-duc en augmentation et, au moins localement, la persécution humaine, en particulier l'empoisonnement ciblé. Dans la première partie de l'exposé, nous donnons un aperçu des dernières tendances démographiques du Faucon pèlerin en Suisse tandis que dans la seconde partie, nous abordons le thème de l'empoisonnement par ce que l'on appelle les pigeons kamikazes.

Nicolas Strebel

Des oiseaux et des drones.

Au cours de ces dernières années, un nouveau type d'engin volant est apparu dans le paysage: il s'agit de petits avions ou hélicoptères sans pilote, aussi appelés drones. Ils sont contrôlés à distance ou via pilote automatique. Les domaines d'application sont multiples. Par exemple, les drones sont utilisés pour livrer des colis ou encore pour filmer ou observer la nature. Dans certains cas, les oiseaux réagissent à l'apparition de drones. Cependant, on ne sait pas encore si la présence accrue de drones peut affecter à long terme les populations d'oiseaux. Pour en savoir plus, la Station ornithologique rassemble les connaissances actuelles dans le cadre d'une méta-analyse. L'objectif est de pouvoir donner des recommandations fondées et acceptables pour les oiseaux au sujet de l'utilisation des drones. La technologie des drones ouvre aussi de nouvelles possibilités pour la recherche et la protection de la nature. Par exemple, l'utilisation de drones permet de réduire nettement les dérangements lors du contrôle de nids. En outre, des colonies de reproduction et des reposoirs peuvent être surveillés automatiquement sur de grandes surfaces au moyen de drones. Différents domaines d'application sont illustrés dans la conférence avec un court-métrage.

Christophe Sahli

Comportement de vol et de nourrissage du Martinet alpin durant la période de reproduction.

La connaissance de l'abondance de nourriture est un aspect fondamental de la biologie de la conservation. Par exemple, elle permet d'établir des calendriers précis pour des projets tels que des programmes de réintroduction d'espèces menacées. Dans cette étude, nous avons étudié le comportement du Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*) durant la période de reproduction en relation avec l'abondance d'insectes aériens. Cet oiseau migrateur transsaharien a la particularité de passer l'essentiel de sa vie dans les airs. Son comportement change radicalement pendant la période de reproduction en raison de la ponte, de l'incubation des oeufs puis du nourrissage des poussins. Quatorze oiseaux d'une colonie de Martinets à ventre blanc située à Baden en Suisse ont donc été équipés avec des enregistreurs de données miniaturisés (loggers) pour collecter l'altitude de vol, la fréquence de nourrissage, et le temps passé en vol (ou à la colonie) de mai à fin juillet 2015. Une mesure « d'activité de vol », déjà utilisée lors d'une récente étude sur le martinet a également été collectée par les loggers. L'abondance d'insectes aériens a été déterminée à l'aide d'un radar situé dans les environs de la colonie. À la fin de la saison, les données de 9 oiseaux (5 mâles et 4 femelles) ont pu être analysées et mises en relation avec l'abondance de nourriture. A notre connaissance, c'est la première fois que des données provenant d'enregistreurs miniaturisés et de radars sont combinées pour établir des profils comportementaux chez un oiseau. Ces méthodes révèlent d'intéressantes perspectives pour étudier des espèces nichant dans des sites inaccessibles.

L'énergie éolienne : dangers, mesures et position de la Station ornithologique suisse.

La Station ornithologique suisse salue l'utilisation de l'énergie éolienne en tant que contribution au tournant énergétique. Mais la construction et l'exploitation des éoliennes peuvent avoir des conséquences négatives sur les oiseaux. Les risques principaux sont les atteintes aux habitats et leur perte, les dérangements ainsi que les collisions. Il convient en premier lieu de limiter les impacts négatifs en tenant les éoliennes à l'écart des sites abritant des espèces menacées, particulièrement sensibles aux dérangements et/ou à haut risque de collision, ainsi que des sites protégés accompagnés d'une zone périphérique suffisamment spacieuse. Partout ailleurs, les effets des éoliennes sur les oiseaux doivent être déterminés le plus tôt possible. Pendant leur construction, puis leur exploitation, les répercussions sur l'avifaune doivent être tenues aussi minimales que possible. Après la décision de construire, des mesures de compensation doivent être planifiées et mises en œuvre.

L'engagement de la Station ornithologique couvre différents aspects de la thématique : ses cartes de conflits potentiels fournissent pour la Suisse, dès les premières phases de planification, des indications sur les potentiels zones de conflits entre l'exploitation de l'énergie éolienne et la protection des oiseaux nicheurs, migrants ou hivernants. Sur les sites de construction planifiés, la Station concrétise ce potentiel de conflit dans le cadre d'études préliminaires, dont des études radar qui y mesurent localement l'intensité de la migration. Sur mandat de la Confédération, elle tente, à l'exemple d'un cas concret, de mettre en relation le nombre des victimes de collision avec celui des migrants mesurés par son système radar pendant la même période. Avec des partenaires, elle développe un système radar qui surveille en permanence l'intensité de la migration des petites espèces. Ce système permet d'arrêter les éoliennes lors de forte migration, pour faire baisser le risque de collision des petits migrants avec les éoliennes.

Liste des participants (110 inscrits)

Adrian Aebischer
 Pascal Aeby
 Michel Antoniazza
 Sylvain Antoniazza
 Raphael Arlettaz
 Raffael Ayé
 Alain Bauermeister
 Janine Bauermeister
 Eliane Beaud
 Michel Beaud
 Pierre Beaud
 Paul Béziers
 Michel Blanc
 Philippe Bottin
 Noé Bourget
 Emmanuel Carino
 Mirella Catella
 Flann Chambers
 Solange Chuat-Clottu
 Jean-Luc Coquoz
 Emile Curty
 Maurice Despland
 Maryse Dewarrat
 Marlène Dias
 Jérôme Duplain
 François Estoppey
 Jean-Luc Ferrière
 Laurent Francey
 Jean-Pierre Frauche
 Jean-Paul Gaillard
 Bernard Genton
 Claus Geyer
 Birgitta Gibson
 Michel Gigon
 Ariane Gilliéron
 Georges Gilliéron
 Didier Gobbo
 Jérôme Gremaud
 Bastien Guibert
 Isabelle Henry
 Daniel Herren
 Pascal Hurni
 Eva Inderwildi
 Pierre Iseli
 Patrick Jacot
 Thierry Jaques
 Sophie Jaquier
 Carole Jaussi
 Michel Jaussi
 Jacques Jeanmonod
 Paul-André Jeanmonod
 Véronique Jeanmonod
 Norbert Jordan
 Sonia Joss
 Charlotte Karsegard
 Verena Keller
 Peter Knaus
 Jacques Laesser
 Denis Landenbergue
 Méline Lovis
 Simon Lovis
 Hans Maerki
 Joanna Martin-Berthoud
 Andrew Mc Mullin
 Audrey Megali
 Yves Menétrey
 Marc Menoud
 Claude Merenda
 Bernard Michellod
 Christelle Muni
 Alain Niclass
 Caroline Niclass
 Annemarie Nijman
 Paul Nijman
 Simon-Pierre Parrat
 Sylvie Pazzi
 Bertrand Posse
 Jean-Nicolas Pradervand
 Aude Prior
 Christian Purro
 Denise Ravussin
 Pierre-Alain Ravussin
 Emmanuel Revaz
 Aleksandra Rnjakovic
 Gerry Rodgers
 Janine Rodgers
 Charlotte S. Jacquat
 Marcel S. Jacquat
 Christophe Sahli
 Thomas Sattler
 Marlène Sauthier
 Michael Schaad
 Baptiste Schmid
 Fabian Schneider
 Robin Séchaud
 Wendy Strahm
 Nicolas Strebel
 Jean-François Terrasse
 Michel Terrasse
 Mireille Thelin
 Barbara Trösch
 Jacques Trub
 René Tschanz
 Claudine Uhl
 Karine Vincent
 Bernard Volet
 Marianne von Tobel
 Dora Zarzavatsaki
 Niklaus Zbinden
 Jean-Luc Zollinger